

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

Dans ce paragraphe intitulé « Les figures de rhétoriques sont aussi des abus de langage », Locke dénonce ce goût des hommes à ajouter « des fautes et négligences volontaires » aux obscurités et imperfections naturelles à la langue.

Puisque la fantaisie et le bel esprit sont plus facilement cultivés dans le monde que la sèche vérité et la connaissance réelle, les *figures rhétoriques* et les allusions ne seront guère prises pour des imperfections ou *des abus* de langage. Je reconnais que dans les propos où l'on cherche le plaisir et l'amusement plus que l'instruction et les progrès, on ne peut guère faire passer ces ornements pour des fautes. Pourtant, si l'on acceptait de parler des choses comme elles sont, on devrait admettre que tout l'art de la rhétorique en dehors de l'ordre et de la clarté, toute cette utilisation artificielle et figurative des mots que l'éloquence a inventée, ne servent qu'à suggérer de fausses idées, à mouvoir les passions et ainsi à dévoyer¹ le jugement ; tout cela est donc de la pure tromperie. L'art oratoire dans ses harangues² et ses allocutions populaires a beau rendre la rhétorique et l'éloquence louables et légitimes, il faut assurément les fuir absolument en tout propos qui prétend informer

¹ Détourner de son droit chemin, entraîner dans l'erreur.

² Discours oratoire visant à mobiliser un auditoire.



ou instruire ; on ne peut que les regarder comme de grands défauts soit du langage, soit de la personne qui les utilise, là où vérité et connaissance sont concernées. Il sera superflu de faire ici l'inventaire de leur nature et de leurs différences : les livres de rhétorique qui abondent informeront ceux qui en ont besoin. Une seule chose que je ne peux pas ne pas faire remarquer : le peu d'intérêt et de préoccupation pour le maintien et le progrès de la vérité et de la connaissance parmi les hommes, puisque les arts de tromperie sont préférés et récompensés. Les hommes aiment tromper et être trompés, c'est évident puisque la rhétorique, ce puissant instrument de tromperie et d'erreur, a ses professeurs titulaires, qu'elle est publiquement enseignée et qu'elle a toujours été tenue en grande réputation

De telles critiques contre la rhétorique et l'éloquence me feront passer, je n'en doute pas, pour quelqu'un de fort téméraire, voire d'agressif. Comme le beau sexe, *l'éloquence* a trop de charmes pour qu'on puisse jamais la critiquer. Et c'est en vain que l'on découvre les défauts des arts de la tromperie qui donnent aux hommes le plaisir d'être trompés.

John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, 1689, traduction Jean-Michel Vienne

Question d'interprétation philosophique

Sur la base de quels arguments Locke condamne-t-il la rhétorique ?

Question de réflexion littéraire

Pensez-vous que « les hommes aiment tromper et être trompés » dans le domaine de la parole ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.